

- *En quoi le changement climatique a-t-il un impact sur le tourisme ?*
- *En quoi le tourisme contribue-t-il à ce changement ?*

Aspects institutionnel et historique

Juin 1992 : Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques en marge du Sommet « Planète Terre » à Rio de Janeiro.

16 septembre 1987 : Signature du protocole de Montréal visant à réduire et à terme à éliminer complètement les substances qui appauvrissent la couche d'ozone.

11 décembre 1997 : Signature du protocole de Kyoto visant à réduire les émissions de certains gaz à effet de serre de la plupart des pays industrialisés.

2003 : Première Conférence internationale sur le changement climatique et le tourisme à Djerba, en Tunisie = **13** pays présents, **42** pays signataires.

2006 : « Une vérité qui dérange », film de David Guggenheim avec Al Gore.

Novembre 2007 : 4^{ème} rapport du Groupement d'Experts Intergouvernemental sur l'évolution du Climat = Selon les meilleures estimations, les températures moyennes dans le monde augmenteront de **1,8°C** à **4,0°C** d'ici à la fin du XXIème siècle. La température moyenne totale a augmenté d'environ **0,76°C** entre **1850-1899** et **2001-2005**, dû aux activités humaines qui accroissent les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère.

« Etant donné que le changement climatique devrait faire peser une menace croissante sur les opérations touristiques à de nombreuses destinations [...], l'OMM invite instamment les gouvernements et le secteur privé à faire un usage croissant des informations sur le climat générées par des services nationales météorologiques et hydrologiques [...] et à prendre des mesures supplémentaires pour incorporer les considérations relatives au climat dans les politiques et les plans de développement et de gestion du secteur du tourisme. »

M. Michel JARRAUD, Secrétaire général de l'OMM - **2007**

Octobre 2007 : Deuxième Conférence internationale sur le changement climatique et le tourisme à Davos, Suisse organisée conjointement par l'O.M.T., le P.N.U.E., l'O.M.M., avec le soutien du World Economic Forum et du gouvernement suisse.

« La conférence a reconnu :

- *que le climat est une ressource essentielle au tourisme (...);*
- *que, vu l'importance du tourisme pour relever les défis mondiaux du changement climatique et la réduction de la pauvreté, il faut adopter d'urgence un train de mesures politiques qui encouragent un tourisme vraiment durable (...);*

- *que le secteur du tourisme doit rapidement faire face à la modification du climat (...), et réduire progressivement sa contribution aux émissions de gaz à effet de serre (...), ce qui exigera d'agir pour :*
 - *atténuer ses émissions de G.E.S., dues surtout au transport et à l'hébergement,*
 - *adapter les entreprises et les destinations touristiques au changement au cours des conditions climatiques,*
 - *appliquer les techniques existantes et nouvelles pour améliorer le rendement énergétique, et*
 - *se procurer des ressources financières pour aider les régions et les pays pauvres. »*

Novembre 2007 : L'A.G. de l'O.M.T. réunie à Carthagène (Colombie) a approuvé une résolution visant à réduire les émissions de CO2 sans pour autant freiner le développement du tourisme dans les pays émergents.

28 septembre 2007 : L'O.A.C.I. a adopté un programme d'action de réduction d'émissions de G.E.S. de l'aviation sans toutefois parvenir à un accord sur un système d'échange de quotas de CO2 du secteur réclamé par l'U.E.

Décembre 2007 : Sommet des Nations-Unies à Bali (Indonésie) = Il a été question de tracer une feuille de route des discussions pour prolonger le protocole de Kyoto au-delà de **2012**.

2 limites :

- Les U.S.A. ne l'ont pas ratifié ;
- Il ne concerne que les pays développés, donc les pays émergents ne sont pas concernés (Chine, Brésil, Inde).

L'U.E. souhaite limiter à **2°C** le réchauffement climatique (minimum incompressible). Progressivement, la Chine prend sa part du fardeau, contrairement à l'Inde qui est sur la défensive.

Décembre 2008 : Conférence de Poznan (Pologne) sur le climat.

Décembre 2009 : Conférence de Copenhague (Danemark) sur le climat : adoption de l'accord de Kyoto.

Le tourisme est-il victime ou vecteur des changements climatiques ?

Il y a peu d'activités (mis à part l'agriculture) qui soient autant dépendantes de la météorologie et de la climatologie, c'est-à-dire à la fois du temps qu'il fait et de l'évolution du climat sur le long terme, que le tourisme. **2003** a été l'année la plus chaude en Bourgogne depuis **1923**. Selon les meilleures estimations du G.I.E.C., les températures moyennes dans le monde augmenteront de **1,8°C** à **4,0°C** d'ici à la fin du **XXIème** siècle, ce qui a une importance pour le secteur, mais aussi pour l'économie dans son ensemble ; le tourisme représentant le **3^{ème}** ou **4^{ème}** poste du commerce international. Les interactions sont complexes. Quatre catégories principales de changement sont sources d'impacts.

1. *Impacts immédiats* : températures maxima plus élevées et davantage de jours de canicule, une augmentation des intensités moyenne et maximale des précipitations lors de cyclones tropicaux, des précipitations plus intenses et des sécheresses plus graves sur de nombreuses terres continentales aux latitudes moyennes.
2. *Impacts indirects à plus long terme* : les changements dans l'approvisionnement en eau, les pertes de biodiversité, les atteintes à l'esthétique des paysages, les dommages à la production agricole, les risques naturels accrus, l'érosion et les inondations côtières, les dommages aux infrastructures et la fréquence croissante de maladies à transmission vectorielle.
3. *Incidences liées aux styles de vie* : conditions d'enneigement très mauvaises les hivers **2006** et **2007**.
4. *Interactions naissantes* : efforts d'adaptation (réduction de la consommation d'énergie, G.E.S.).

Le tourisme est tout à la fois victime et vecteur du réchauffement climatique. Quatre domaines de préoccupation sont concernés.

1. *Les espaces littoraux et les petites îles* : Le tsunami, qui n'était pas dû au réchauffement climatique, a entraîné la submersion des Maldives. Parmi les **51** nations insulaires, la plupart vive du tourisme. D'ici quelques années, il n'y aura plus d'Ile Fidji, Tonga... Plusieurs centaines de populations sont concernées : golfe du Bengale, Venise... Les causes sont multiples : la fonte des glaces de l'arctique, la modification de la biodiversité marine (coraux), la multiplication des cyclones et des tempêtes tropicales, le phénomène d'érosion des côtes et des plages.
2. *La consommation d'eau et le processus de désertification* : La consommation s'accroît davantage que la population. Quand il y a pénurie d'eau, les maladies se développent (**3,2** à **4** milliards de personnes pourraient être victimes d'un manque d'eau). Se pose le problème de la consommation autochtone et touristique. Par exemple, la Tunisie avait les ressources pour développer l'exploitation des golfs et par la même fournir en eau les habitants locaux. Selon le G.I.E.C., il y aurait une baisse de **35%** et le pays le plus menacé serait l'Espagne. Le Maroc, la Tunisie, le Monténégro seraient moins concernés tout comme l'Asie.
3. *Le recul de la biodiversité et des forêts tropicales* : **39 000** éléphants n'ont plus de territoire. Les rhinocéros sont en voie de disparition (ils sont passés de 20 000 à 500) sur le lac Nakuru (Kenya). En **2020**, les neiges du Kilimandjaro n'existeront plus.
4. *Le rétrécissement des glaciers et des surfaces enneigées* : Des croisières spéciales sont organisées pour voir la fonte des glaciers ! Le phénomène a déjà commencé (exemple en Savoie). Les canons à neige sont un moyen de palier partiellement, mais il ne s'agit pas d'une solution. Cela va bouleverser l'économie touristique en moyenne montagne. Il y a

conjonction de trois phénomènes : la fin des grandes vacances (qui entraîne le développement des courts séjours et la réduction des dépenses), l'explosion des prix de l'immobilier de montagne (qui provoque l'exclusion sociale) et le réchauffement climatique. Faut-il continuer à construire en haute montagne dans ces conditions ?

Face à ce réchauffement, il faut s'adapter, se diversifier, introduire les N.T.I.C. et faire des efforts financiers. L'élément central est la diversification du produit touristique. Le principal problème n'est pas technologique, ni financier ; le vrai problème et le plus difficile est culturel. Le tourisme est aussi vecteur du réchauffement climatique (exemple, les déplacements internationaux et nationaux). Il y a toute une série de choses à faire : isolation, diversification des énergies renouvelables...

Faut-il s'arrêter de voyager ? Cette problématique rejoint celle de la pauvreté (destruction des emplois au Vietnam, Cambodge). En **2005**, le tourisme a rapporté **205** milliards de \$ de recettes, avec un déséquilibre en faveur des pays en développement.

Quelques remarques pour terminer :

- En situation de crise financière et économique (sauvegarde de l'emploi), il est difficile de soutenir cette démarche.
- Les biocarburants constituent à la fois un espoir et des limites.
- Offset : comment racheter les droits à payer ?
- « Réduire aujourd'hui les émissions de G.E.S. représente un coût relativement modeste comparé aux coûts de l'inaction » (Nicolas STERN).